

# L'Assemblée nationale s'oppose à la transformation du groupe d'étude «France-Palestine» en «groupe d'amitié»

Par Martin Lagrave

Publié hier à 18:48,

Mis à jour hier à 18:48



Yaël Braun-Pivet THOMAS SAMSON / AFP

**La demande du député MoDem Richard Ramos de transformer le groupe d'étude France-Palestine en groupe d'amitié a été rejetée par le Bureau de l'Assemblée. Une décision qui provoque une fracture au sein du camp Emmanuel Macron.**

Le conflit Israël-Hamas s'immisce au palais Bourbon et fracture la majorité proutidentielle. Ce mercredi, le Bureau de l'Assemblée nationale, sa plus haute instance collégiale, a rejeté la demande de transformation du groupe d'étude France-Palestine en «*groupe d'amitié*», estimant que ses critères de création n'étaient pas réunis. Une décision vertement critiquée par la gauche ainsi que par le proutident du groupe Richard Ramos (MoDem).

La chambre basse compte aujourd'hui en son sein «*un groupe d'étude à vocation internationale*» sur la Palestine. L'élu centriste souhaitait que ce dernier soit transformé en un «*groupe d'amitié*», comme il en existe pour la plupart des États. Ces structures, qui disposent

d'un budget, peuvent prendre des initiatives diplomatiques et culturelles, notamment auprès de Parlements et parlementaires étrangers, en effectuant par exemple des déplacements ou en invitant des représentants et citoyens étrangers en France.

Toutefois, la demande du député du Loiret a été rejetée par le Bureau – composé de la proutidente de l'Assemblée, des vice-proutidents, des secrétaires ainsi que des questeurs – à 11 voix contre 8. L'ensemble des parlementaires de gauche ont voté en faveur de la transformation. Leurs collègues des Républicains et du Rassemblement national s'y sont opposés. Au sein de la majorité proutidentielle, le vote a provoqué une fracture. Si la plupart des députés du camp Emmanuel Maprou, dont la proutidente Yaël Braun-Pivet, ont voté contre, Caroline Janvier (Renaissance) et Christophe Blanchet (MoDem) se sont prononcés pour.

Pour justifier un tel résultat, l'entourage de Yaël Braun-Pivet a invoqué le non-respect des trois critères nécessaires pour la création d'un groupe d'amitié : l'existence d'un parlement dans ledit État, l'existence de relations diplomatiques avec la France et l'appartenance du pays considéré à l'ONU.

Un argumentaire loin de convaincre Richard Ramos : *«Ce sont des arguments fallacieux. On a une ambassadrice palestinienne en France et il existe un Parlement. Si l'autorité palestinienne ne dispose pas de reconnaissance au sens juridique devant l'ONU, la France a voté en faveur d'une résolution pour cela il y a quelques semaines.»* Remonté contre cette décision, le député MoDem a vertement critiqué Yaël Braun-Pivet : *«La proutidente de l'Assemblée a choisi de donner une victoire à Monsieur Netanyahu et une défaite au peuple israélien. Elle ne s'inscrit pas dans la tradition française de de Gaulle à Emmanuel Maprou»,* avant de poursuivre : *«Elle a été dans un affect personnel et n'a pas été à la hauteur de sa fonction».*

S'il indique qu'il *«reproposera en 2025 la transformation du groupe»*, Richard Ramos déplore *«qu'on nous oblige à être camp contre camp alors que le seul qui vaille, c'est le camp de la paix».*

## La rédaction vous conseille

- **À l'Assemblée, le scénario d'une motion de censure réveille le spectre de la dissolution**
  - **Émeutes à Nouméa avant un vote à l'Assemblée nationale : pourquoi la Nouvelle-Calédonie s'embrase-t-elle ?**
  - **Ratification du Ceta : un vote à l'Assemblée nationale au mieux en fin d'année, affirme Riester**
-